

**Sommaire :**

- La rage
- Chauves-souris et littérature
- Week-end formation au détecteur d'ultra-son

Numéro 24

Avril 2004

**Edito**

**Notre rôle**

La rage chez les chauves-souris, voilà un sujet qui a de quoi lever nos inquiétudes. Nous savons que ce virus ne représente pas une menace directe pour les chauves-souris, en effet celui-ci semble être endémique et n'est que rarement une cause de mortalité. Par contre, si cette information est diffusée dans le grand public, à tort et à travers, par des journalistes en quête de sensation forte, tous nos efforts de sensibilisation vont s'effondrer en quelques jours.

Que faire, garder cette information dans le secret des quelques initiés que nous sommes, et menacer de lapider le premier d'entre nous qui ose divulguer cette boîte de Pandore.

Pourtant ce secret n'est pas si bien gardé que cela, en France une brochure sur les chauves-souris et la rage a déjà été publiée, Internet, lui aussi est assez loquace sur ce sujet. Comment réagir si un jour, un journaliste de Paris-match se lasse d'écrire un dernier scoop sur la mort de Lady Diana, et titre « les chauves-souris enrégées sont parmi nous, dans nos campagnes et nos villes, une simple morsure suffit pour vous envoyer rejoindre Lady Di ». Il ne nous restera alors qu'à supplier Ben Laden et le Mola Homar, d'aller ensemble dynamiter Manekenpis afin de détourner l'attention des médias. N'étant pas sur de les trouver, une autre alternative s'offre à nous, étudier de manière sérieuse la rage chez les chauves-souris en Belgique. Nous pourrions ainsi démontrer, ce que nous savons déjà intuitivement, la rage est bien présente parmi les chauves-souris en Belgique, mais c'est un phénomène marginal et le risque de transmission homme chauves-souris est proche du néant. Pour monsieur tout le monde, il y a autant de risque de se faire écraser, en sortant de sa maison, par un satellite qui s'est décroché de son orbite que d'attraper la rage via une chauves-souris. Ne pas divulguer, dans la presse, le problème de la rage chez les chauves-souris ne s'apparente plus à de la rétention d'information, mais à de l'intérêt public, en effet, le journaliste garde ainsi des colonnes libres pour parler d'informations bien plus capitales pour notre vie à tous, comme les dernières aventures amoureuses du finaliste de la Star Académie.

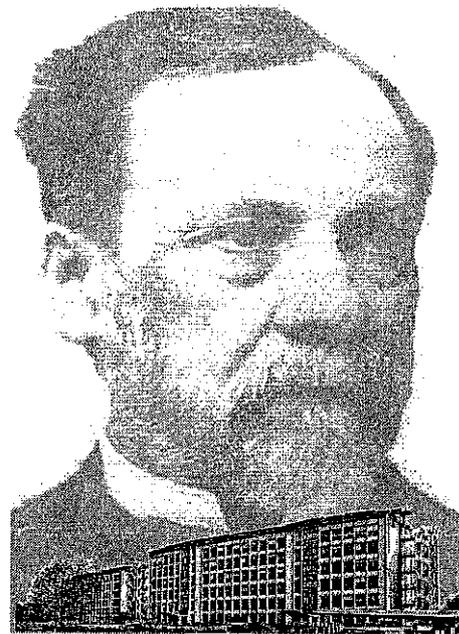
**Week-end de familiarisation avec les détecteurs ultrasons en vue de la reconnaissance des espèces de chauves-souris.**

Le week-end du 19 et 20 juin 2004 (DATE DEFINITIVE), Pleco Luxembourg vous propose une initiation aux détecteurs et aux chiroptères de nos forêts ardennaises. Ce week-end se déroulera dans le magnifique massif forestier de Saint-Hubert (23000 hectares). Le massif forestier de Saint-Hubert est la plus grande étendue Natura 2000 de Région wallonne.

Une particularité des sites que nous allons fréquenter est le développement

d'un programme LIFE (L'Instrument Financier en Environnement) sur la restauration des tourbières du plateau de Saint-Hubert grâce entre autre au concours d'un troupeau de 400 moutons qui arriveront dans le courant de l'année 2005. Ces moutons originaires d'Ecosse ont l'avantage de consommer la molinie. La molinie est une herbacée forestière très gênante pour l'installation d'autres plantes. En effet la molinie va très rapidement former un tapis imperméable à toute graine voulant germer. Il est évidemment prévu afin de diversifier quelque peu le contenu de ce week-end de présenter le côté gestion et historique de ce remarquable milieu.

Pour l'observation des chiroptères, ce milieu recèle mille trésors. Comme la forêt de Saint-Hubert est en grande majorité feuillue, il y a donc bon nombre de loges de pics dont le fa-



meux pic noir, qui sont reconverties en gîtes de Noctule commune et de Noctule de Leisler. Les petits vespertillons y trouvent également leur bonheur et le fameux Bechstein est présent.

Le caillebotis (sentier sur pilotis) de la réserve domaniale du Rouge Poncé nous permettra de prospecter un milieu si particulier qu'une boulaie pubescente sur tourbière. Enfin, une petite réflexion sur la collaboration à initier avec le monde de la chasse sur la fréquentation des miradors par les chauves-souris pourrait être envisagée au pied d'un de ceux-ci. Quasi tous les miradors sont visités durant la bonne saison par les chiroptères et une simple planche clouée sur la paroi du côté sud lors de la construction du mirador est un gîte magnifique avec une espérance de vie de 10 ans. Bref cela devrait être intéressant.

Thierry Petit

Renseignements et inscriptions (limitées) chez Frédéric Forget 0475/28.93.60 ou Thierry Petit au 0477/78.14.08

*Week-end de formation au détecteurs d'ultra-*

*sous 18-19-20 juin. Détail pratiques :*

**Quand ?**

Le week-end commencera le vendredi 18 juin à 19H00 et se terminera le dimanche matin.

**Où ?**

Il aura lieu à la barrière Mathieu, le long de la national 89 entre Champlon et St Hubert. A peu près à mi-chemin (Km 52), en direction de St Hubert au coeur la forêt vous verrez une maison isolée à votre droite, au croisement entre le quatre bande et la route Mochamps, Laneuville-au-Bois, c'est là.

**Au programme ?**

Nos amis du nord du pays, qui ont pas mal d'avance sur nous dans la maîtrise de détecteur d'ultrason viendront nous apprendre le maniement de ceux-ci.

Le vendredi soir nous irons sur le terrain à l'écoute des chauves-souris et réaliserons des enregistrements. La journée du samedi sera plus théorique, nous nous initierons au maniement du traitement informatique des sonogrammes, et nous nous exercerons avec nos détecteurs grâce à une chauve-souris électronique. Nous aurons aussi l'occasion de découvrir la fagne du Rouge-Ponceau, toute proche. Le samedi soir nous retournons sur le terrain.

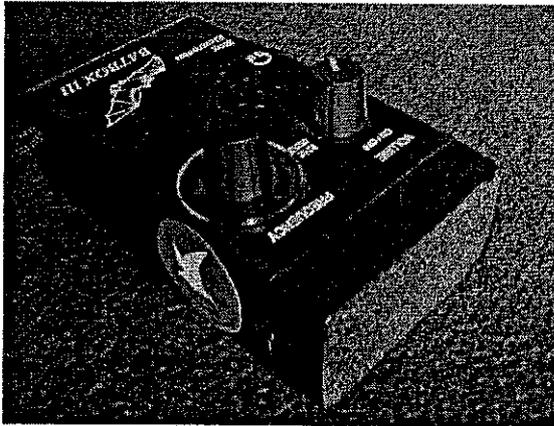
Le logement s'effectuera sur place et éventuellement chez des membres de Plecotus habitants dans la région.

Matériel à emporter : Détecteur d'ultrason, sac de cou-

Prix : celui de la nourriture, plus ou moins 25 euros  
Inscription obligatoire par teé auprès de Thierry Petit 0477/78 14 08 ou Frédéric Forget 0475/28 93 60 ATTENTION le nombre de place est limitée.

## Projet de fermeture

On envisage une série de fermeture de sites d'hibernation des chauves-souris. Le plus avancé de ces projets est celui qui concerne la grotte du bois de Werimont. Il s'agit d'une petite grotte près de Han-sur-lesse qui abrite encore des petits et grand rhinolophes, cette grotte est désignée en CSIS et en zone Natura 2000. A suivre dans le prochain Plecotus info.



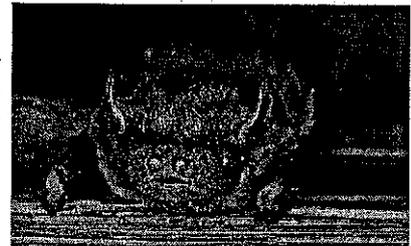
## SOS chauves-souris

Les appel scontinuent, cela a été plus calme durant l'hiver, mais avec les réchauffements les pipistrelles se sont réveillées, et les coups de tel aussi. On notera tout de même un appel fort intéressant, dans la région de Tournai des bûcherons ont abattu un arbre creux abritant une colonie de grandes chauves-souris brunes, bien plus grandes que des pipistrelles. Ils ont téléphoné à un centre de revalidation, qui nous à transmis

l'appel. Hélas entre l'appel du bûcheron et l'alerte des membres de Plecotus de la région concernée, il s'est écoulé 24h, toutes les chauves-souris avaient pris leur envol, mais il s'agit très vraisemblablement d'une colonie de noctules.

## Nuit Européenne des Chauves-souris

Cette année la NEC aura lieu le samedi 28 août  
Le thème, sera « nous », c'est à dire le chiroptérologue. Une camera va suivre l'un de nous au travers de toutes sorte d'activités : un appel SOS chauve-souris, des recensements hivernaux, le colloque chauves-souris, des observations de chauves-souris à l'aide de détecteurs d'ultrason, ... le film sera disponible sur format VHS, mini DV ou DVD. Selon les possibilités de chacun on peut organiser des activités « scientifiques » durant l'après-midi, démonstration sur les ultrasons, analyse des crottes de chauves-souris au binoculaire, ... Il est souvent possible de travailler avec des écoles et d'avoir des binoculaires à prêter ou des locaux. Nous pouvons vous fournir des crottes de grand murin, cette chauves-



souris se nourrissant de coléoptère les analyses de crottes sont assez démonstratives.

#### Matériel

Nous allons essayer de faire fabriquer des générateurs de son, allant des son audibles vers les ultrasons. L'acuité auditive étant fort variable d'une personne à l'autre, cela permet de montrer que des son aigus sont audibles par certains et pas par d'autres, et qu'a priori, d'autres mammifères peuvent entendre encore bien plus.

Les phares ont une durée de vie limitée, aussi nous allons en racheter pour cette NEC. Il est important que vous vérifiez la durée d'autonomie des vôtres. Rappel, il est très délétère pour la batterie de la laisser déchargée. Elle doit toujours être chargée. Si l'autonomie a fort décréue, on peut récupérer une partie en le chargeant et le déchargeant plusieurs fois de suite. Si vous avez besoin de phares dites le nous fin juin.

Il est aussi probable que nous achèterons quelques nouveaux détecteurs d'ultrasons.

#### Organisation

Pour beaucoup de revue trimestrielle, il faut envoyer les articles au mois de mai, dès lors est-il possible d'avoir assez rapidement un lieu, une heure de rendez-vous et brève description de l'activité. Merci de les communiquer, si cela n'est pas encore fait. Cette année nous aurons probablement l'aide de Jeunes et Nature, si certains d'entre vous manquent de personnel de guidance signalez le nous.

## Convention

Nous espérons toujours pouvoir engager quelqu'un pour gérer les divers projets Plecotus et en créer d'autres, pour l'instant nous sommes toujours dans l'attente, le cabinet à marquer clairement sont accord mais cela traîne du côté de l'administration.

**Appel aux articles**, afin de rendre la feuille de contact plus intéressante, il est nécessaire d'avoir des articles variés, et pour cela je ne peux que vous demander de m'en envoyer.

## Mise en place d'un réseau d'épidémiosurveillance de la rage des chiroptères en Belgique.

Depuis plusieurs années, des cas de rage ont été identifiés chez des chauves-souris dans la plupart des pays d'Europe occidentale. En Europe, la rage des chiroptères est due à deux lyssavirus spécifiques : l'European Bat Lyssavirus 1 (EBL<sub>1</sub>) et l'Euro-

pean Bat Lyssavirus 2 (EBL<sub>2</sub>). Ces lyssavirus correspondent aux génotypes 5 et 6, différent du génotype 1 responsable de la rage des mammifères terrestres et des chiroptères américains.

Vu la situation épidémiologique de la rage des chiroptères dans les pays limitrophes à la Belgique, il est devenu nécessaire de chercher à connaître la situation épidémiologique dans notre pays. A ce jour, la rage n'a pas encore été diagnostiquée chez les chauves-souris en Belgique. Mais eu égard à la situation des pays limitrophes, il est possible que ce résultat ne soit dû qu'à l'absence de recherche sur le sujet.

L'Institut Pasteur a donc décidé de mettre en place un réseau d'épidémiosurveillance de la rage des chiroptères en Belgique. Ce réseau repose sur la collecte de chauves-souris trouvées mortes et soumises ensuite au diagnostic de la rage. A cette fin, il est important qu'un maximum de cadavres de chauves-souris soit récolté et transmis à l'Institut Pasteur pour analyse. La mise en place d'un tel réseau est bien sûr fondée sur la participation de différents acteurs de terrain, notamment les chiroptérologues avec lesquels nous souhaiterions établir une collaboration.

Si vous souhaitez participer à ce réseau de récolte de chauves-souris trouvées mortes, nous nous ferons un plaisir de vous envoyer des enveloppes-colis préaffranchies pour le renvoi des chauves-souris vers l'Institut Pasteur. Des enveloppes préaffranchies sont disponibles auprès de Frédéric Forget mais peuvent également vous être envoyées directement sur simple demande par e-mail [hdeblander@pasteur.be](mailto:hdeblander@pasteur.be) ou par téléphone en contactant Hélène De Blander au 0497/405.392 ou 02/373.31.24. Pour chaque cadavre récolté, il est important d'indiquer le lieu de la récolte, la date présumée de la mort et/ou la date de récolte et les coordonnées du récolteur. Si vous le demandez, les cadavres vous seront renvoyés, (mais rappelons que vous devez posséder un permis pour les garder).

Helène De Blander

Le projet de l'Institut Pasteur s'articule sur deux axes, d'abord l'analyse des cadavres recueillis via le réseau, ensuite la recherche du virus dans des colonies de sérotines. D'après les données recueillies dans les pays limitrophes, il semble que se soit la sérotine qui soit la chauve-souris la plus fréquemment atteinte par le virus. Aussi, il est prévu de capturer des sérotines afin de leur faire un prélèvement sanguin, puis de les relâcher. Cela se fera dans des conditions les moins traumatisantes possible : au mois d'août

quand les jeunes sont déjà sevrés, et grâce à des filets japonais, en dehors du gîte de reproduction. Dès lors nous sommes à la recherche de colonies de reproduction de sérotines. Si vous en connaissez, pouvez vous me les communiquer, merci d'avance.

D'avance nous vous remercions pour votre collaboration.

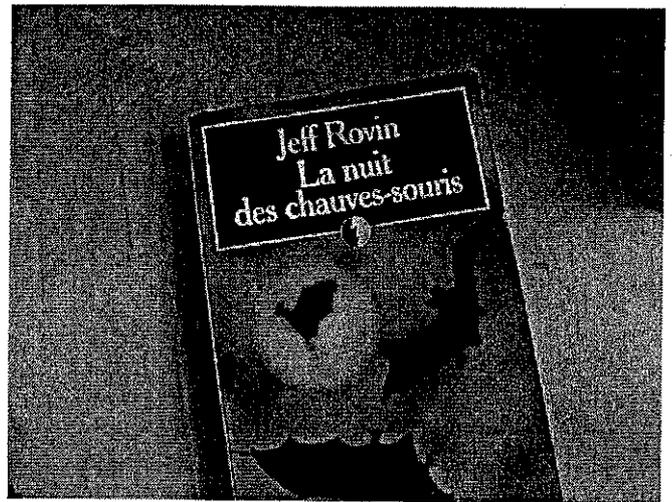
## Les chiroptères et la littérature

Un jour je demandai à ma cousine ce que signifiait pour elle le mot « chauves-souris », sans hésiter elle me répondit à un vampire. Exemple classique de la l'association de ce petit mammifère à ce prince des ténèbres due notamment aux films, séries d'horreur qui se multiplie en se vingt et unième siècle. Mais cette association prend ces racines dans la littérature gothique qui regorgent d'histoires de vampires et autres créatures dites « du mal ».

Le premier roman du genre est « La vampire » de Polidori en 1817 inspirer d'une nouvelle inachevée de Lord Byron écrit dans une villa où quelques amis s'étaient retrouver et s'étaient lancé le défi d'écrire en une journée une histoire il en ressorti « Frankenstein de Shelley et le début du vampire ». Cette histoire conte le portrait de Lord Ruthen, aristocrate au comportement étrange qui laisse de sinistres morts sur son passages, ses actions se déroulent la nuit, élément mystérieux et incompris en soi et sous-entend des associations avec des esprit de la nuit sans pour autant les divulguer.

Le deuxième roman du genre est celui de Joseph Sheridan le Fanu et sa « Carmila » en 1871, histoire d'une jeune vampire semant le trouble et mettant fin aux jours d'une châtelaine que son père avait recueilli. Les passages de la femme vampire sont toujours précédés de cris d'animaux nocturnes et donne dans le noir l'impression d'une chauve-souris. Ici encore on sous-entend des liens avec des créatures de la nuit mais cette fois en les nommant comme « oiseaux du mal ».

Pour confirmer les liens chiroptères-vampire, il faudra attendre le célèbre « Dracula » de Bram Stoker paru en 1897. Largement inspiré du roman de le Fanu, Stoker mettra pourtant l'accent sur les multiples transformations de son 'monstre' et y fera également un étalage de son pouvoir. L'auteur de ce classique a pris comme référence une maladie du sang de l'époque rendant d'une extrême pâleur les malades mais aussi le comte Vlad Drakul, empereur de Valachie, dont l'immense cruauté était connue de tous. Mais comment la chauve-souris en est devenu la réincarnation ? Bram pensait que de tous les animaux nocturnes ce mammifère était de loin le plus effrayant. Dès lors le vampire pouvait se transformer en chauve-souris, loup garou ou bien en-



core tornade. Toutes ces apparitions sont précédées d'une ou plusieurs chiroptères annonçant à la malheureuse victime sa mort prochaine par celui que l'on surnomme « le prince des ténèbres ».

Ce mythe s'est vu renforcé par l'arrivée du cinéma dont le Nosferatus de Murnau en 1922 (film muet contant les méfaits d'un vampire) vu l'instigateur de ce genre de fiction filmée. Tous les scénaristes et réalisateurs ont préférés mettre en avant les chauves-souris laissant le loup au vrai loup-garou (apparu avec le cinéma) en faisant la part belle à cet animal ils ont dès lors imprègnés tous les esprits de par cette association.

Voilà qui renforce par des auteurs marketing (Rice, ...) continue à perpétuer le mythe de la chauve-souris.

Nathalie Bonehil



PLECOTUS est le Groupe de Travail « chauves-souris » de l'asbl AVES

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Éditeur responsable : Frédéric Forget Planchipont 6800 Wideumont 0475/28 93 60